

# ANALYSE ECONOMIQUE ET HISTORIQUE DES SOCIETES CONTEMPORAINES

## Option Economique

### I - L'écrit

Le sujet de la dissertation était le suivant :

*« L'émergence des nouveaux pays industriels est-elle un frein à la croissance des pays avancés ? Vous répondrez en vous aidant de l'analyse économique et historique et en faisant référence à des exemples historiques précis »*

Ce sujet peut être rattaché à plusieurs thèmes des programmes de première (2 et 3 ci-dessous) et de deuxième année ( 8 ci-dessous) :

- 1- Le cadre général des activités économiques et sociales
- 2- La croissance économique au XXIème siècle
- 3- Croissance et développement du capitalisme au XXème siècle
- 4- Fluctuations et crises
- 5- Le financement de l'économie
- 6- Le rôle de l'Etat dans la vie économique et sociale
- 7- Les différentes formes de structures sociales
- 8- L'internationalisation des économies
- 9- Les paiements internationaux
- 10- Déséquilibres et politiques économiques et sociales en économie ouverte
- 11- Le changement social contemporain dans les pays développés à économie de marché
- 12- Les stratégies de développement

La raison d'être de l'analyse historique et économique dans le concours de HEC est de faire prendre conscience de l'importance de l'établissement des faits (le *fact finding* de Schumpeter), de leur hiérarchisation (imposant une référence implicite à des indicateurs quantitatifs, de préférence en général les plus simples), de leur confrontation précise et sans à priori avec la théorie.

Sur le sujet proposé cette année, on peut regretter le caractère moutonnier de certaines réponses. Les candidats sans connaissances précises sur la question posée croyaient savoir qu'il « fallait » y répondre par la négative - non, l'industrialisation des NPI ne compromet nullement la croissance des pays avancés - en s'empressant de dire dans une première partie que certaines apparences laisseraient croire qu'il y a un effet de freinage avant de démontrer ensuite triomphalement que c'est tout le contraire, que c'est stimulant pour les pays avancés, etc... Ces candidats ont substitué implicitement à la question posée d'autres questions de leur choix. L'industrialisation des NPI supprime-t-elle toute possibilité de croissance pour les pays avancés ? Les pays avancés les plus performants peuvent-ils échapper au ralentissement général ? L'émergence des NPI met-elle fin à la domination des pays avancés. Ou, plus naïvement encore : Faut-il être « contre » l'industrialisation des pays du Tiers Monde ?

Il ne s'agit pas ici de proposer un corrigé-type, mais on pouvait s'attendre à trouver dans l'argumentation quelques-uns des points suivants, ce qui est le cas dans les bonnes copies que les correcteurs ont eu le plaisir de lire :

- Une présentation de quelques faits saillants relatifs aux « *nouveaux pays industriels* » conduisant à en donner une définition - s'il n'en existe pas de liste officielle on s'accorde pour y intégrer les économies qui, par leur stratégie de développement, ont connu une phase d'industrialisation rapide au cours des trente dernières années - et à souligner qu'il ne s'agit pas d'une catégorie parfaitement homogène - on y distingue habituellement trois groupes : Corée du Sud, Taïwan, Singapour, Hong Kong (les « *dragons* »), Malaisie, Indonésie, Thaïlande (les « *tigres* ») ; Brésil, Mexique, Argentine, Chili (les « *jaguars* »).
- Une présentation de quelques faits saillants sur les pays avancés : là aussi, une distinction apparaît nécessaire entre les Etats-Unis - où les taux de croissance restent élevés depuis le milieu des années quatre-vingt-dix - et certains pays de l'Europe continentale - Allemagne, France, Italie principalement où, sur la même période, la croissance a été faible alors qu'elle a été forte dans les pays scandinaves ;
- Une réflexion sur « *les freins à la croissance* ».
- Des références à des exemples historiques précis : la première phase de globalisation de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle peut donner un éclairage intéressant pour la période actuelle ; elle montre que l'apparition de nouveaux pays dans l'économie mondiale n'est pas un phénomène sans précédent : l'émergence des Etats-Unis, de l'Allemagne ou encore du Japon ont constitué des défis

- majeurs pour les économies des pays avancés de l'époque - Royaume-Uni et France ;
- La spécificité de la période actuelle : le choc que constitue pour les économies avancées la poussée de nouveaux pays industriels survient alors même qu'elles sont confrontées à d'autres évolutions majeures : la rapidité des évolutions technologiques, et, surtout en Europe et au Japon, le vieillissement démographique des économies ;
  - Des références pertinentes aux « *vieilles* » théories de la croissance - modèle de Solow - et du commerce international - théorie de la croissance endogène et nouvelle théorie du commerce international.

A titre d'exemple, voici quelques-uns des faits majeurs, massifs qui interdisaient d'écarter d'un revers de main une réponse positive à la question posée :

- La faible croissance de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle au milieu du XX<sup>ème</sup> des trois pays d'industrialisation précoce : Grande Bretagne, Belgique et France, qui perdent du terrain face à l'Allemagne, aux États-Unis, au Japon ;
- Le phénomène de la désindustrialisation des pays avancés : baisse relative de la part de l'emploi industriel dans l'emploi total, tendant à se transformer en recul absolu ; baisse accélérée de la part de la valeur ajoutée industrielle dans le PIB, malgré les gains de productivité, et souvent tendance à l'annulation du taux de croissance industriel ; une croissance globale de plus en plus fondée sur le tertiaire, et non plus sur l'industrie, devenue pourtant depuis deux siècles le principal foyer des gains de productivité ;
- Le caractère radicalement nouveau de la situation créée par l'irruption sur le devant de la scène mondiale d'une Chine de 1300 millions d'habitants, capable d'augmenter massivement l'offre mondiale de biens manufacturés, et du même coup la pression sur les ressources primaires.